

N°4
27 février 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Courgette sous abri

A retenir :

- Phase de reprise
- Pas de bioagresseurs signalés dans le réseau

Fraise sous abri

A retenir :

- Vigilance : moyenne à forte pression de *Pestalotiopsis spp.*
- Pression moyenne de botrytis et de pucerons

Tomate sous abri

A retenir :

- Du virus ToBRFV a été déclaré sur 2 parcelles en sol hors réseau au stade F4-F5.
- RAS en ce qui concerne la situation sanitaire en sol dans le réseau (stade F1).
- En hors sol la pression sanitaire est stable. Présence de thrips forte sur une parcelle en plantation qui reste exceptionnel.

Salade sous abri

A retenir :

- Présence de botrytis à surveiller
- Augmentation des signalements d'escargots et de limaces
- Augmentation de cas de Sclerotinia

Spodoptera littoralis

Note Popillia japonica

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantatio n	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Mi-février	2	Plantation / Développement végétatif	Arles (13), Eygalières (13)

Synthèse de pressions observées du 17 au 26 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
--------------	--	-----------

Phase de reprise, quelques excès d’eau à cause de la pluie
Pas de Bioagresseurs signalés pour ce premier BSV

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L’observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2025	Racines nues (frigo)	4	❖ St Martin de C. (13) ❖ Pernes les F. (84) ❖ Loriol du contat (84) ❖ Le Thor (84)	Développement végétatif	En sol, en AB. Et Hors-sol conventionnel	Cireine Dream Joly Cléry
Novembre Décembre 2025 + Janvier 2026	Trayplant	6	❖ Correns (83) ❖ Mazan (84) ❖ Berre l'étang (13) ❖ St Martin de C. (13) ❖ Salon de Provence (13)	Développement végétatif à grossissement	2 En sol (en AB et culture raisonnée) 6 En Hors-sol (culture raisonnée)	Dream, Dely, Mara des bois, Gariguette
Décembre 2025	Trayplant	2 Flottantes	❖ Salon de Provence(13) ❖ Le thor (84)	Floraison à Grossissement des fruits	En sol et Hors-sol culture raisonnée	Cléry

Synthèse de pressions observées du 12 au 24 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	4/10 +2 flottantes + hors réseau	Moyen	=
Noctuelles	1/10	Faible	↘
Acarie ns tétranyques	1/10+ hors réseau	Faible	↗
Botrytis/ Botrytis de cœur	3/10+ hors réseau	Moyen	↗
Nématode du feuillage	Hors réseau	Faible	↘
Dépérissement des plants <i>Neopestalotiopsis</i> sp.	1/10 + 2 flottantes +Hors réseau	Moyen à fort	↗

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur la moitié des parcelles du réseau. Le niveau de pression est globalement moyen (10 à 20 % des plantes touchées). Des lâchers de Chrysopes sont ou vont être faits sur certaines parcelles fixes.



FRAISE SOUS-ABRI

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 1 parcelle à un niveau faible. Hors réseaux, des dégâts sont observés.



Dégâts et larves de noctuelles défoliatrices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

B Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les jeunes stades.

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 1 parcelle du réseau à un niveau faible avec 5 à 10 % des plantes touchées. Des *Phytoseiulus persimilis* ont été observés sur cette parcelle. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle. Hors réseaux, la présence d'acariens est en progression, des lâchers d'auxiliaires vont être réalisés sur certaines parcelles.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Tetranychus urticae
Sylvia Gasq CA84

Botrytis et Botrytis de cœur

Observations

Du *Botrytis* est signalé à un niveau moyen sur 3 parcelles du réseau et des parcelles hors réseau avec 5 % à 20% des plantes touchées. Des dégâts sur fruits ont été observés sur les parcelles du réseau et hors réseau. Le climat humide est favorable à son développement.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions de culture humides, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

R

Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid.

Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

B

Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonates de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Nématodes du feuillage, *Aphelenchoides fragariae*

Observations

Des nématodes du feuillage ont été identifiés hors réseau et sur le bulletin précédant sur une flottante. Ces vers, cylindriques et allongés, sans tête, occasionnent, à l'aide de leur stylet buccal, des perforations de la paroi des cellules végétales dont ils se nourrissent. Les piqûres se traduisent par un rabougrissement et un manque de vigueur des plantes. Les jeunes feuilles sont réduites, déformées et rougeâtres. Les folioles restent plus longtemps repliées que sur les plantes

saines ; elles sont tordues, gaufrées et marquées de plages gris noirâtre. Les stolons restent courts. Les fruits sont rares et déformés.

Gestion du risque

Les plants au développement anormal doivent être écartés et remplacés.



Dégâts de nématodes du feuillage. Photos de J. Gaudin INRAE

Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* spp.

Observations

Ce champignon a été observé sur deux parcelles flottantes et une parcelle fixe. Les plants atteints sont des tray-plants, pression moyenne, quelques plants touchés. Hors réseau la pression sur certaines variétés comme Clery est très forte, et quelques cas sur DREAM. Les dégâts sont pour le moment de 2 à 10% sur les sites touchés. Cependant les conditions météorologiques sont profitables à son développement. Restez vigilant.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture de Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Zoom sur les feuilles de fraisiers touchées par *Neopestalotiopsis* sp.



Fraisiers touchés par *Néopestalotiopsis* sp.

Situation des parcelles du réseau sous abris

hors sol et sol

		Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
	HORS-SOL	Fin août	CLOMIMBO	Récolte	Arles (13)
		Fin octobre	CLOMIMBO	F9	Salon de Provence (13)
		Fin novembre	CLYDE	F10	Lançon de Provence (13)
		Début décembre	GOURMANDIA	Récolte	Châteaurenard (13)
		Fin février	DIVERSIFICATION	Plantation	La Fare les Oliviers (13)
	SOL	Fin janvier	Cœur de bœuf	F1	Rognonas (13)
		Mi-février	Tiverta		Graveson (13)
			Marnero		Eyragues (13)

Synthèse de pressions observées du 24 au 26 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	1/5	=
	Acariens tétranyques	2/5	↗
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/5	=
	Thrips	1/5	1 ^{ère} obs
SOL	Virus ToBRFV	2 parcelles hors réseau	

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqures peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau en plantation très précoce, la pression diminue depuis la dernière observation.

Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqures sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : présence dans 2 parcelles du réseau, pression faible à moyenne.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris tenuis*

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

➤ Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.



Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Thrips

Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau à la plantation, présence forte et exceptionnelle à ce stade de la culture.

Gestion du risque

Les dégâts sur plante sont minimes mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%). Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

2 cas en sol, stade F4-F5 sur variété non résistante sont relevés hors réseau. Les symptômes touchent moins de 2% de la parcelle, des symptômes de filiformisme, gaufrage et décoloration sont observés.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils..), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



© CETA Durance Alpilles



© CETA Durance Alpilles



Symptômes ToBRFV

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi- nov.	1	Pré-récolte	Berre-l'Étang (13)
Fin nov	1	Récolte	Eyragues (13)
Début déc.	2	Récolte	Tarascon (13), Graveson (13)
Mi déc.	2	Pommaison Récolte	Saint-Martin-de-Crau (13) Châteaurenard (13)
Mi janv.	1	7-9 feuilles	Tarascon (13)
Fin janv.	1	5-6 feuilles	Berre l'Etang (13)

Synthèse de pressions observées du 24 au 26 février 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Mammifères	1/8	↗
Maladie de la Tâche Orangée	1/8	=
Noctuelles défoliatrices	2/8	↗
Botrytis	4/8	=
Pucerons	1/8	↘
Limaces et escargots	4/8	↗
Sclérotinia	3/8	↗

Mammifères
Analyse de risque



Des mammifères ont été identifiés sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Avec l'hiver, les rongeurs se réfugient sous les abris donc les attaques sur la culture deviennent plus récurrentes. La pose de **pièges mécaniques** au sein de l'exploitation est recommandée pour limiter les problèmes.

Maladie de la Tâche orangée

Reconnaissance du bioagresseur

Causés par l'agent des anneaux nécrotiques de la laitue, (*Lettuce ring necrosis agent*, LRNA, les symptômes peuvent survenir à la périphérie de certaines feuilles de la couronne. Ainsi, une portion des tissus situés à la bordure du limbe devient translucide, huileuse, brunit et se nécrose progressivement. La nervure principale peut également être touchée ; elle présente alors, plus ou moins localement, une teinte orangée à brun rouille assez caractéristique.

Analyse de risque



La maladie de la Tâche orangée a été signalée sur une parcelle du réseau, avec un faible niveau de présence.

Gestion du risque

L'agent de cette maladie virale est transmis par un champignon du sol : *Olpidium virulentus*. Il est recommandé d'éviter les irrigations trop importantes et d'éliminer et détruire les débris végétaux. La solarisation et la désinfection à la vapeur sont conseillées pour les prochaines cultures. Un sol bien préparé et drainé évite la formation de flaques propices à la dissémination du champignon.



Symptômes sur salade

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves des noctuelles défoliatrices peuvent provoquer des dégâts importants en rongant les limbes des feuilles. Il s'agit en général de l'espèce *Autographa gamma*, qui est caractérisée par sa couleur verte et dont l'adulte est principalement nocturne.

Analyse de risque



Des noctuelles défoliatrices sont présentes sur deux parcelles du réseau, avec un faible niveau de présence.

Gestion du risque

B

En serre, l'utilisation de **filets aux ouvrants limite** l'entrée des adultes. Les observations doivent être régulières afin de détecter les premiers individus dès les premiers stades larvaires. Le piégeage peut être utilisé comme méthode pour surveiller les vols des adultes. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Chenille sur feuille de salade

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Botrytis cinerea est un champignon qui se développe fréquemment sur salade. Bien souvent, des conditions climatiques humides et froides accompagnent son extension. Les salades avec cette maladie ont une pourriture qui se voit dans les feuilles qui prennent une coloration rougeâtre, marron à brun foncé mais aussi au niveau du collet, provoquant la fanaison de la plante. Les tissus pourris se couvrent généralement d'une moisissure grise très caractéristique.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de botrytis a été signalée sur 4 parcelles du réseau, à niveaux de présence faible à élevé.



Botrytis sur salade

Gestion du risque

Le climat humide favorise le Botrytis. **L'aération de l'abri** permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Gênants de par leur simple présence physique qui déprécie les salades, ils peuvent être doublement redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses (surtout en plein champ).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des pucerons ont été observés sur une parcelle du réseau à un niveau faible.



Pucerons sur feuille de salade

Gestion du risque

Contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »

Limaces et escargots

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des limaces et des escargots ont été observés sur 4 parcelles du réseau à un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Maintenir les **abords de la parcelle dégagés** permettra de limiter la prolifération des mollusques; Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs. Après reprise, réaliser des apports réguliers, à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Limaces sur plante de salade

Sclerotinia

Reconnaissance du bioagresseur

Un mycélium plus ou moins cotonneux et blanc se forme sur certaines parties des tissus affectés, quelle que soit la localisation de l'attaque. On observe des gros sclérotés noirs, plutôt allongés, de 2 à 20 mm de long sur 3 à 7 mm de large (*Sclerotinia sclerotiorum*) ou un agrégat de petits sclérotés noirs, irréguliers, plutôt circulaires, de 0,5 à 2 mm de diamètre (*Sclerotinia minor*).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Du Sclerotinia a été observé sur une parcelle à un niveau de pression faible et deux parcelles à un niveau de pression moyen..

Gestion du risque

Ce champignon tellurique peut se conserver plusieurs années dans le sol. Il est donc essentiel **d'éliminer les débris végétaux** en cours et en fin de culture afin de limiter les sources d'inoculum dans le sol. **Bien aérer les serres** pour réduire l'hygrométrie.



En début ou après la fin de culture, il est conseillé en préventif de positionner des **produits de biocontrôle** à base de champignons antagonistes et mycoparasites tels que *Trichoderma sp.* ou bien *Coniothyrium minitans* pour détruire les sclérotés. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Sclérotinia sur collet de salade

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 10 au 18 février (semaine 7 et 8)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés
N°1	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	0
N°2	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	0
N°3	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	0
N°4	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	1

Un total de 1 papillon a été observé pendant la période début octobre.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

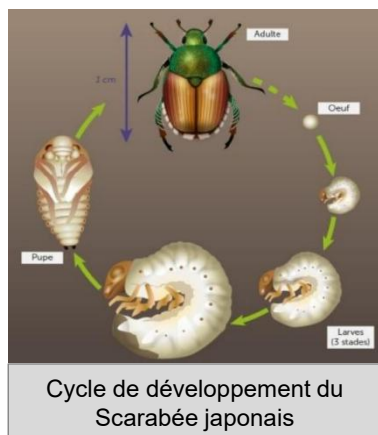
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Lire la note complète [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Les chauves-souris en France

Leur rôle dans l'agroécosystème, les connaître et les protéger

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème

Comment les reconnaître et les favoriser



Arbres et haies champêtres
 & santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
 OFB
 BULLETIN de SANTÉ VÉGÉTALE
 ECOPHYTO

Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Chauves-souris
 & santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
 OFB
 BULLETIN de SANTÉ VÉGÉTALE
 ECOPHYTO

Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Araignées
 & santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
 OFB
 BULLETIN de SANTÉ VÉGÉTALE
 ECOPHYTO

Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU

APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA